

Quel devenir pour les diplômés¹ de licence professionnelle 2003 ?

L'enquête « Devenir des diplômés de Licence Professionnelle » a été réalisée en février 2005 à l'Université François Rabelais auprès des titulaires d'une licence professionnelle en 2003. Elle a été menée à la demande du Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur dans le cadre d'une vaste enquête nationale. L'objectif était de mieux cerner le devenir des licenciés 18 mois après l'obtention de leur diplôme.

A l'Université François-Rabelais, 113 étudiants parmi les 207 diplômés de 2003 ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation de 54.6%. A cette date, 10 formations de licence professionnelle étaient ouvertes à l'université. Sur l'ensemble des universités ayant participé à l'enquête, le taux de retour est de 58%.

Les résultats qui suivent concernent uniquement les diplômés de licence professionnelle de notre université. Plusieurs types d'informations seront présentés : des informations sur la situation des diplômés 18 mois après l'obtention du diplôme (sont-ils insérés dans la vie active ? ont-ils repris des études ?), mais aussi des informations sur ce qui s'est passé au cours de ces 18 mois. Sur certains points, un parallèle a été établi avec les résultats recueillis à l'échelle nationale.

Le profil des diplômés

Cette population de diplômés 2003 présente un profil spécifique : elle est majoritairement masculine. En effet, elle se compose de 65% d'hommes pour 35% de femmes, alors que la population étudiante tourangelle est, elle, composée de 60.4% de femmes pour 39.6% d'hommes (*source : Tableau de bord 2004-2005, Observatoire de la Vie Etudiante, Université François-Rabelais*). Les hommes et les femmes ne se répartissent pas équitablement au sein des différentes licences professionnelles : les femmes sont uniquement majoritaires dans les licences professionnelles « Management de l'Information » et

« Responsable d'Activités Import-Export » (figure 1).

Les étudiants ont en général accédé à cette formation soit avec un BTS (46.9%) soit avec un DUT (48.7%). Pour 4.4%, il s'agissait d'une licence classique, d'un DEUG ou d'un DEUST. Au plan national, les proportions sont les suivantes : 43% ont accédé à la licence professionnelle avec un BTS et 38% avec un DUT. A Tours, le pourcentage d'étudiants inscrits en formation initiale est par ailleurs plus important que dans la population nationale (respectivement : 91% et 68%).

1. Dans cette publication, le genre masculin sera utilisé systématiquement sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

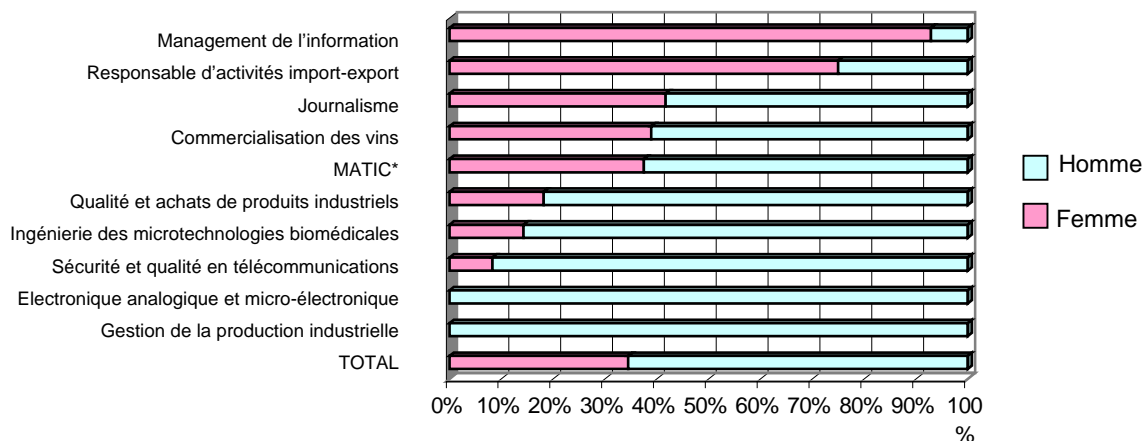


Figure 1: répartition selon le genre par licence professionnelle.

*MATIC : Marketing et Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

Les emplois au cours des 18 mois suivant l'obtention du diplôme

Une très forte proportion des diplômés a déjà travaillé au cours de cette période (76%) et 73% ont été en recherche d'emploi. Les diplômés ont en moyenne mis 4 mois à trouver leur premier emploi et ont travaillé 12 mois sur les 18. Au cours de cette période, ils ont occupé de 1 à 5 emplois.

On note quelques différences selon le diplôme d'entrée en licence professionnelle :

- Concernant les étudiants titulaires d'un DUT, 65.5% d'entre eux ont déjà travaillé

depuis l'obtention de leur licence professionnelle. Ils ont en moyenne mis 3 mois à trouver leur premier emploi et ont travaillé près de 14 mois sur les 18 qui ont suivi la licence.

- L'insertion des titulaires d'un BTS semble plus aisée : 85% ont en effet déjà travaillé. En revanche, ils ont mis en moyenne 4 mois à trouver leur premier emploi et ont travaillé 11 mois sur les 18.

La situation 18 mois après l'obtention du diplôme

La situation au terme des 18 mois est la suivante :

- 56% des diplômés sont en emploi.
- 14% sont en recherche d'emploi.
- 30% poursuivent ou ont repris des études.

La situation dans la population nationale :

- 69% sont en emploi
- 10% sont en recherche d'emploi
- 19% sont en poursuite ou reprise d'études

Dans l'échantillon local, on observe des différences selon le profil des étudiants :

- Selon le genre : 77% des femmes sont en emploi pour 51% des hommes. En revanche, 32% des étudiants poursuivent des études pour 13% seulement des étudiantes. Les femmes sont donc plus nombreuses à s'insérer dans la vie active dès l'obtention de leur diplôme alors que les hommes s'inscrivent plus dans une démarche de poursuite d'études.
- Selon le diplôme d'accès en licence professionnelle : 70% des titulaires d'un BTS sont en emploi à la date de l'enquête pour 51% des titulaires d'un DUT. Toutefois, les titulaires d'un DUT sont plus nombreux à avoir repris ou poursuivi des études (36% pour les DUT contre 15% pour les BTS).

Trajectoire de formation au cours des 18 mois suivant l'obtention de la licence professionnelle

Quel a été le parcours de ces diplômés 2003 de licence professionnelle ?

- La majorité (66%) n'a pas repris d'études depuis l'obtention du diplôme.
- 22.5% ont poursuivi des études depuis l'obtention du diplôme.

- 7% ont repris des études en 2004 soit un an après l'obtention du diplôme.
- 3.5% ont poursuivi des études pendant un an seulement dès l'obtention du diplôme (soit en 2003-2004).

Les parcours dans la population nationale :

- 68% n'ont pas repris d'études depuis l'obtention de la licence professionnelle.
- 16.5% poursuivent des études depuis l'obtention du diplôme.
- 12% ont poursuivi des études pendant une année seulement et immédiatement après la licence professionnelle (en 2003/2004).
- 4% ont repris des études la 2^{ème} année après l'obtention de la licence professionnelle.

Au final, la population tourangelle diffère peu de la population nationale excepté pour le taux de poursuite d'études pendant un an immédiatement après la licence professionnelle. En effet, à l'échelle nationale, les étudiants sont presque 4 fois plus nombreux à avoir fait ce choix.

Zoom sur les diplômés en emploi à la date de l'enquête

Ainsi que nous l'avons vu précédemment, 56% des diplômés 2003 sont en emploi en février 2005. Ce taux d'insertion varie-t-il selon le type de formation suivie ? Nous pouvons répondre de manière affirmative à cette question (figure 2).

C'est en « Commercialisation des vins » que le taux d'insertion est le plus élevé. A l'inverse, on observe le taux d'insertion le plus faible en « Electronique analogique et micro-électronique ».

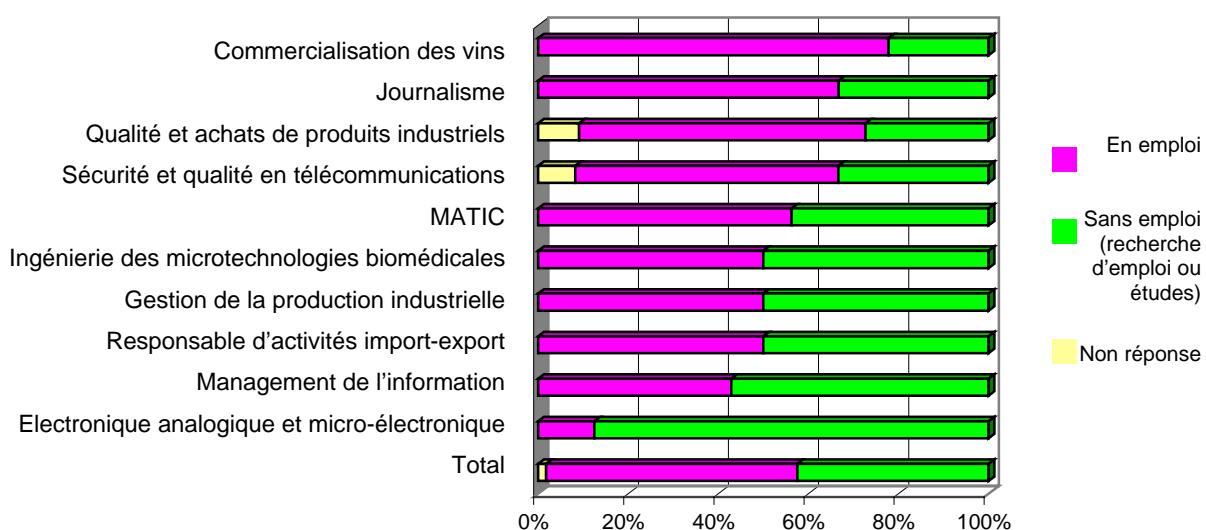


Figure 2 : taux d'insertion selon le type de licence professionnelle

► Un des premiers éléments pour caractériser les emplois occupés par les diplômés est le type de contrat de travail (figure 3) : 73% des diplômés en emploi sont en CDI. 16% sont en CDD. Près des $\frac{3}{4}$ ont donc un emploi stable. Pour près de 86% d'entre eux, il s'agit d'un emploi à plein temps.

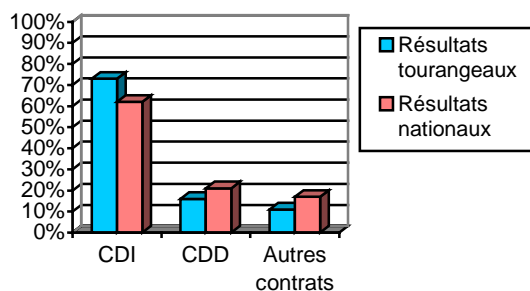


Figure 3 : le type de contrat de travail, comparaison des résultats locaux et nationaux (autres contrats : contrat de qualification, d'apprentissage, intérim, profession libérale, travailleur indépendant, fonctionnaire)

► Comment les diplômés ont-ils trouvé cet emploi ? Les candidatures spontanées devancent toutes les autres sources d'emploi : 17.5% des diplômés ont trouvé un emploi suite à une candidature spontanée, 14.3% sur Internet, 11% grâce aux stages effectués pendant la licence professionnelle, 11% enfin par l'intermédiaire des petites annonces. De manière plus marginale, certains se sont adressés à l'ANPE, ont eu recours à des contacts personnels, ont profité de stages effectués avant ou après la licence professionnelle...

► Les principales catégories socioprofessionnelles auxquelles se rattachent les diplômés sont les suivantes :

- technicien (VRP, dessinateur...) : 30%
- employé de bureau, de commerce, personnel de catégorie C de la fonction publique : 24%
- cadre ou ingénieur : 14%
- agent de maîtrise : 13%

► Les diplômés sont principalement employés dans 3 régions : le Centre, l'Ile de

France et les Pays de la Loire. En Région Centre, c'est plus précisément dans le Loiret et l'Indre et Loire qu'ont été recrutés les diplômés.

► Une grande partie des diplômés travaille en équipe (44.4%). Seuls 30% travaillent seuls, ce qui semble peu étonnant au regard de la répartition dans les différentes PCS². Les 25% restant ont à la fois l'occasion de travailler seuls et en équipe. Peu de diplômés ont la responsabilité d'une équipe (17.5%). Les hommes sont d'ailleurs plus nombreux que les femmes à endosser cette responsabilité (25% contre 7%) et l'équipe dont ils sont responsables est généralement composée de plus de membres que les équipes dirigées par des femmes.

► Dernier indicateur : le revenu net mensuel (salaire + primes) des diplômés pour les salariés à plein temps : ce revenu est en moyenne de 1456 euros par mois et s'étend de 850 à 3382 euros. Plus précisément, la moitié des salariés perçoit un revenu net mensuel égal ou supérieur à 1300 euros.

Au niveau national, 50% des salariés à temps plein ont un revenu net mensuel supérieur à 1383 euros.

21% gagnent de 1300 à 1500 euros par mois. 20% gagnent de 1501 à 2000 euros par mois et 13% gagnent plus de 2000 euros par mois. Le niveau de revenu diffère selon le genre : les hommes perçoivent en moyenne une rémunération mensuelle plus élevée que les femmes (figure 4).

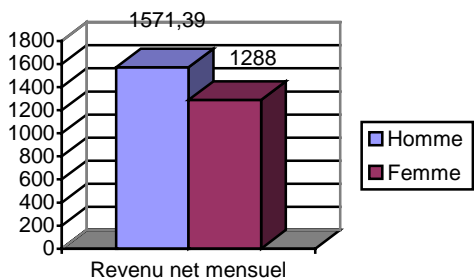


Figure 4 : revenu net mensuel selon le genre (salariés à temps plein)

2/ PCS : catégorie socioprofessionnelle

De manière attendue, le revenu diffère également selon la catégorie socioprofessionnelle : ce sont les cadres ou ingénieurs et les agents de maîtrise qui ont les revenus les plus élevés (1800 euros par mois en moyenne).

► Selon les participants, le stage est appréhendé comme l'élément le plus favorable à l'insertion professionnelle. Inversement, la dimension internationale apparaît comme la moins déterminante.

Sur le plan des représentations, les hommes plus que les femmes considèrent le stage et le contenu pédagogique de la formation comme les éléments les plus décisifs pour l'insertion professionnelle.

La gestion de projet et la connaissance de l'entreprise sont jugées plus importantes par les détenteurs d'un DUT que par les titulaires d'un BTS.

Enfin, les cadres et ingénieurs accordent le rôle le plus central à la dimension spécialisation de la profession dans la procédure d'insertion.

► Les diplômés sont-ils satisfaits de leur emploi ? 40% estiment que leur emploi correspond à leur formation. Pour 9%, leur emploi nécessiterait une formation complémentaire. Relevons pour plus de la moitié des étudiants une faible valorisation de la formation suivie qui ne leur paraît pas indispensable dans l'exercice de leurs fonctions professionnelles.

Quelques différences selon le statut du jeune diplômé dans l'entreprise : proportionnellement, les agents de maîtrise sont les plus nombreux à considérer que leur emploi nécessiterait une formation complémentaire. Inversement, les cadres et ingénieurs sont les plus nombreux à penser que leur poste correspond à leur formation.

► Cette faible satisfaction concernant la situation professionnelle se retrouve

directement dans les réponses obtenues à la question « bien qu'en situation de travail, cherchez-vous actuellement un emploi ? ». En effet, 43% des participants en emploi répondent affirmativement à cette question. Parmi eux, la majorité recherche un emploi dans le domaine de spécialité de leur licence professionnelle. Notons toutefois que 30% cherchent un emploi à la fois dans leur domaine de spécialité et hors de ce domaine de spécialité. Les principales raisons expliquant ce taux de recherche d'emploi sont les suivantes : obtenir un meilleur salaire, pouvoir évoluer dans sa carrière, trouver un emploi qui convient mieux, terminer un contrat, avoir plus de responsabilités, décrocher un CDI.

► Qui sont ces diplômés en emploi et dans le même temps en recherche d'emploi ? Quelques indications :

- Plus de la moitié des femmes en emploi recherche un autre emploi pour seulement 1/3 des hommes.

- Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, les répondants ayant un contrat « précaire » (contrat d'apprentissage ou de qualification, CDD, intérim) ne sont pas significativement plus nombreux à rechercher un nouvel emploi que ceux qui ont un emploi « stable » (CDI, travailleur indépendant ou profession libérale, fonctionnaire).

- 60% des employés sont en recherche d'emploi, 42% des techniciens également. Les cadres ou ingénieurs majoritairement ne recherchent pas d'emploi (78%).

- Les salariés ayant une responsabilité d'équipe sont proportionnellement moins nombreux à rechercher un emploi (18% contre 49%).

- Les salariés en recherche d'emploi ont en moyenne un revenu mensuel net inférieur à ceux qui ne recherchent pas d'emploi (respectivement, 1278 euros et 1441 euros).

Zoom sur les diplômés en études

Les diplômés de licence professionnelle n'ont pas tous tenté d'intégrer directement le monde professionnel : certains ont, en effet, choisi de poursuivre ou de reprendre des études. On parlera de poursuite d'études lorsque l'étudiant a intégré une nouvelle formation immédiatement après la licence

Les études en 2003-2004 :

A Tours, 26,5% des diplômés de licence professionnelle en 2003 ont poursuivi des études immédiatement après l'obtention de leur

professionnelle tandis que l'on parlera de reprise d'études lorsque l'étudiant a attendu une année avant de reprendre des études. Nous avons ainsi distingué les études en 2003-2004 (uniquement des poursuites d'études) et les études en 2004-2005 (poursuites ou reprises d'études).

diplôme contre 29% dans la population nationale.

Les formations suivies sont les suivantes :

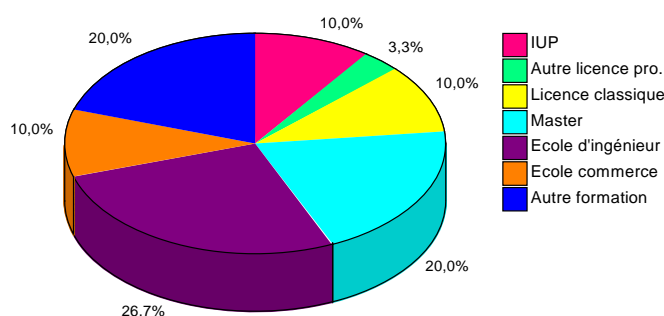


Figure 5 : type de formation suivi immédiatement après obtention de la licence professionnelle

Parmi les autres formations : Diplôme d'Etudes Supérieures Economiques en Commerce International par le CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers), préparation au CRPE (Concours de Recrutement des Professeurs des Ecoles), préparation du CAPET (Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Technique), école d'informatique, BSc Instrumentation and Measurement (Bachelor of Science, ce qui équivaut à une licence en France).

Ces étudiants poursuivent tous leurs études en France excepté un étudiant ayant intégré une formation en Angleterre (Université de Sheffield).

La plupart des étudiants poursuivent des études en formation initiale (86%).

Quel est le bilan des poursuites d'études en 2003-2004 ? Pour une très forte majorité d'étudiants, c'est une réussite : 89% ont obtenu leur diplôme ou passent en année supérieure. 11% ont abandonné ou redoublent.

Quelques caractéristiques des diplômés en études en 2003-2004 :

- Au niveau du type de baccalauréat, les titulaires d'un Bac S sont les plus nombreux à poursuivre des études immédiatement après la licence professionnelle (44%).
- Concernant le diplôme d'accès en licence professionnelle, les titulaires d'un DUT sont les plus nombreux à poursuivre des études en 2003.
- Au regard de la licence professionnelle suivie, le plus fort taux de poursuite d'études est observé en « Electronique analogique et micro-électronique » (62,5%). En revanche, le plus faible taux est observé en « Journalisme », puisqu'aucun étudiant n'a poursuivi d'études. De même, peu d'étudiants ont poursuivi des études en 2003 après une licence professionnelle « Qualité et achats de produits industriels » (9%).

Les études en 2004-2005 :

26.2% des diplômés 2003 suivent des études un an après l'obtention de leur diplôme. Parmi eux,

76% poursuivaient déjà des études en 2003-2004 et 24.2% sont en reprise d'études. Ils suivent les formations suivantes :

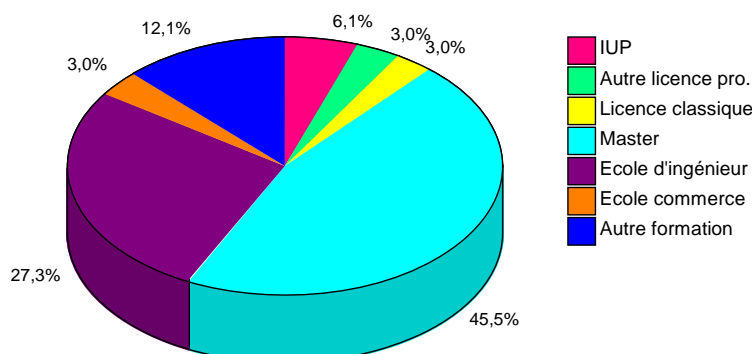


Figure 6 : type de formation suivi un an après obtention de la licence professionnelle

Parmi les autres formations : école supérieure de logistique industrielle, préparation au CRPE et au CAPET.

Comme précédemment, les études sont suivies en France, excepté pour un étudiant en formation en Angleterre. Les étudiants sont pour la plupart (86%) en formation initiale.

En résumé

- ✓ 56% des diplômés sont en emploi 18 mois après l'obtention de la licence professionnelle. La majorité occupe un emploi stable et à temps plein.
- ✓ 30% des diplômés sont en poursuite ou en reprise d'études. Le bilan de ces poursuites d'études est très positif : 9 jeunes sur 10 ont validé leur première année de poursuite d'études.
- ✓ 14% des diplômés sont en recherche d'emploi. Ce taux de chômage est inférieur au taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans en France (22.8% en mai 2005, selon l'INSEE).
- ✓ Il existe de nombreuses différences selon le genre et le diplôme d'accès en licence professionnelle. Les étudiantes tendent à s'insérer directement dans la vie professionnelle tandis que les étudiants privilégient les poursuites d'études. La situation d'emploi des hommes semble plus favorable que celle des femmes : ils sont plus nombreux à assumer la responsabilité d'une équipe et ont un salaire plus élevé. Concernant le titre d'accès en licence professionnelle, les étudiants titulaires d'un BTS privilégient le plus souvent une insertion professionnelle directe tandis que les étudiants titulaires d'un DUT sont plus nombreux à poursuivre des études après l'obtention de la licence professionnelle.

Le point sur les formations de licence professionnelle proposées à l'Université François-Rabelais à la rentrée 2006 :

- **Arts et Sciences Humaines**
 - Communication visuelle
 - La musique et l'enfant dans tous ses lieux de vie
 - Pratiques vocales et chorales
- **Droit, Economie et Sciences Sociales**
 - Conseiller gestionnaire de clientèle sur le marché des particuliers
 - Responsable d'activités import-export
 - Valorisation des actifs financiers - Back-office
- **Institut Universitaire de Technologie de Blois**
 - Activité et techniques de communication - Options :
 - Conception et réalisation de services et produits multimédia
 - Techniques et créations audiovisuelles pour le multimédia et l'évènementiel
 - Contrôle et développement des matériaux
 - Gestion de la production industrielle
- **Institut Universitaire de Technologie de Tours**
 - Biologie analytique et expérimentale
 - Commerce - Option technico-commerciale
 - Commercialisation des vins
 - Electronique analogique et micro-électronique
 - Journalisme
 - Management de l'information
 - Management d'une unité de restauration à thème
 - Marketing et nouvelles technologies de l'information et de la communication
 - Médiation scientifique et éducation à l'environnement
- **Pharmacie**
 - Cosmétologie industrielle
- **Sciences et Techniques**
 - Développement et valorisation des produits de l'élevage
 - Méthodes et techniques en analyse sensorielle

Comité de rédaction :

Evelyne Fouquereau, Chargée de mission OVE

Bénédicte Froment, Ingénieure méthodes responsable de l'OVE

Lucie Fazilleau, Assistante chargée d'enquêtes

Contact : benedicte.froment@univ-tours.fr

Tel : 02 47 36 65 79 - Fax : 02 47 36 66 21

Université François-Rabelais
Directeur de l'édition : Michel LUSSAULT
Impression : Imprimerie de l'université
ISSN : 1779 - 0921
Tirage en 300 exemplaires